

Homélie du 28 janvier 2018 - Marc 1, 21-28 – Père Godefroy

Dimanche dernier il s'agissait de répondre à l'appel de Jésus « aussitôt », car le temps passe vite, d'aller sans peur proclamer l'Évangile dans toutes nos « Galilées » modernes... Aujourd'hui l'enjeu principal c'est de nous mettre à l'écoute du Seigneur, de nous rendre docile à son enseignement, un enseignement plein d'autorité, un enseignement qui libère l'homme de ses vieux démons, un enseignement qui fait ce qu'il dit ! Un enseignement qui se distingue de celui des scribes et des pharisiens... Avec les scribes et les pharisiens il s'agissait surtout de commenter et de paraphraser éternellement la Torah, la Loi juive, de se cacher derrière la Loi, derrière l'argument d'autorité de la Bible pour ne pas avoir à risquer une parole libre, une parole de liberté comme le fait Jésus lorsqu'il dit : « *Vous avez appris qu'il a été dit... et moi je vous dis...* »... Mais que leur dit-il aujourd'hui Jésus ? Que nous dit-il ? Qu'est-ce qu'il peut bien leur raconter à ces bons juifs de Capharnaüm pour les frapper comme ça ? Et je fais l'hypothèse que l'enseignement de Jésus, puisqu'il va joindre le geste à la parole, concerne notre combat contre le mal, contre la souffrance, contre la violence, contre les esprits impurs qui nous pourrissent la vie ! Même chose d'ailleurs dans les tentations de Jésus au désert, dans la lutte à mort avec le diable, avec le mortel ennemi de la nature humaine... Je suis toujours frappé que les Évangiles ne cessent de nous parler d'abord de guérisons et d'exorcismes, un peu comme s'il s'agissait du cœur de notre action en ce monde... Proclamer l'Évangile est-ce que ce n'est pas ça au fond ? Non pas des paroles et des discours mais une lutte sans cesse recommencée contre la maladie, contre l'esprit du mal, contre le péché, contre les divisions, contre la rage... Vous savez, lorsque Jésus interpelle vivement l'esprit impur il lui dit : « *Tais-toi ! Sors de cet homme.* »... et la vraie traduction c'est : « *Sois muselé ! Et sors de cet homme* »... « *Sois muselé !* » exactement comme on muselle un chien enragé ou un animal violent... Alors n'ayons pas peur de les nommer ces esprits impurs qui viennent sans cesse coloniser notre vie : esprit impur de l'égoïsme et du chacun pour soi, esprit impur du matérialisme et de la cupidité, esprit impur de la vulgarité, du mépris des autres, du mépris de la création, esprit impur de la facilité et de l'impossibilité de discerner le bien du mal, esprit impur de nos peurs, de nos rejets des autres différents, de notre racisme, esprit impur de notre refus et de notre haine de l'Islam, esprit impur de la tentation de la violence entre pays, entre cultures, entre civilisations, esprit impur qui nous fait pactiser avec les idées à la mode concernant la manipulation du vivant et qui se résume dans le constat un peu court au plan éthique : puisque ça arrange les gens, que nous pouvons le faire et que d'autres le font, alors faisons-le, nous aussi ! Jusqu'au mépris de la dignité de la personne humaine depuis sa naissance jusqu'à sa mort naturelle ! Esprit impur qui sans cesse voudrait nous faire croire aussi que ce monde est mauvais, qu'il n'y a rien à espérer, rien à faire, rien à tirer de cette humanité barbare qui est la nôtre et qu'il faut mieux se mettre à part, se protéger, rester entre soi, un peu comme dans les sectes ! Esprit impur qui veut nous faire désespérer de notre monde et de notre humanité au lieu d'aimer ce monde tel qu'il est et de vouloir y apporter sans cesse l'Évangile ! On n'en finirait pas d'allonger la liste et donc j'arrête... L'essentiel à comprendre c'est que, même si, hélas, cet esprit impur habite encore le cœur de tout homme pécheur, Jésus commence l'histoire évangélique en nous libérant de l'esprit impur, de l'esprit du mal, en combattant contre le mal, en le prenant sur lui comme il le fera sur la Croix ! Avec Jésus, nous sommes libérés de la fatalité du mal et de la mort ! L'esprit impur sort en poussant un grand cri... exactement comme le cri de la victoire de Jésus sur le mal ! Exactement comme le cri de la naissance d'un nouveau-né qui entre dans le monde des vivants, dans notre monde. Exactement comme le cri de la nouvelle naissance pour ceux et celles qui seront baptisés à Pâques dans notre paroisse ! Le cri de l'esprit impur qui s'éloigne et qui nous fait sortir de l'animalité, de notre condition de chien enragé ! La parole pleine d'autorité de Jésus va donc mettre au monde l'homme nouveau comme s'il s'agissait de faire sortir de nous le vieil homme, l'homme pécheur, l'homme violent, l'homme méchant pour faire advenir l'homme nouveau dans le Christ ! Proclamer l'Évangile c'est proclamer la victoire de Jésus sur le mal et sur la mort ! Proclamer l'Évangile c'est passer sans cesse de l'esprit impur à l'Esprit de Dieu, à l'Esprit Saint qui vient faire en nous toutes choses nouvelles ! Pensons-y également lorsque nous redisons le Notre Père : « *Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal !* », lorsque, avec la grâce de Dieu, nous savons nommer l'esprit impur, l'esprit du mal, l'esprit mauvais ; lorsque nous savons reconnaître nos péchés, les confesser et découvrir la miséricorde de Dieu ; lorsque nous refusons la peur, la méfiance, le doute sur nous-mêmes et sur les autres, les jalousies, les comparatifs qui tuent ; lorsque nous découvrons que la « *bonté est plus profonde que le mal* » (Paul Ricoeur), que la vie est plus forte que la mort, que l'amour est plus fort que la mort et que de la mort même Dieu va tirer la vie, la surabondance de la vie ! Amen !